L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, 15 MAI

## FEUILLETON.

# LA PIÈCE DE TOILE.

PAR CHARLES DESLYS.

I

RENCONTRES.

—Demain !.... Oui, c'est demain! me répondit l'heureux Joseph.

On plutôt Joseph, comme on prononce à Gérardmer.

Gérardmer, vous le savez peut-être, est situé dans la partie la plus pittoresque de nos Vosges, au milieu des grands bois de sapins et de hêtres. Partout des roches tapissées de mousse, partout des ruisseaux et des cascades. Deux charmantes rivières, la Jamagne et la Vologne, qui prennent çà et là des allures de torrents. Trois lacs. C'est l'Interlaken français. Comme vallées, comme ombrages, Bade n'offrait rien de plus séduisant. Or, Bade n'existant plus pour nous, Gérardmer doit remplacer tout cela.

Et pour quels braves gens! Quelles mœurs patriarcales!.... A l'intérieur de chacun de ses chalets éparpillés dans les vertes perspectives, un métier fabrique de la toile, la fameuse toile de Gérardmer! A l'entour, on voit un jardin, des cultures, des prairies, du bétail. La vie agricole se mêle au travail industriel et répand dans toutes ces familles, où pas une femme de bras ne reste inoccupée, l'aisance et le bonheur. Ajoutez encore à cela l'exploitation forestière. C'est la femme qui, les trois quarts de temps, pousse la navette; l'homme est bûcheron, schlitteur, ou scieur. On nomme ainsi les propriétaires de ces petites scieries hydrauliques qui se rencontrent à chaque pas au bord des cours d'eau rapides.

Joseph était le fils d'un ségare. Lors de notre première rencontre, il n'avait guère plus de dix-huit ans, mais vous lui en auriez donné au moins quinze. Quel beau petit gars! Je le vois encore, avec sa chevelure frisottante, son teint bronzé, sa mine résolue, son regard démulant.

Leste et vif comme un écureuil, il supplées à la force par la hardiesse et déployait crânement la schlitte et la hache. Il ne se plaisait que dans les bois, où les touristes et surtout les artistes le recherchaient pour guide. Mais ne l'oubliez pas qui voulait! Ombrageux et fier, notre Joseph. Un vrai sauvage. Nous le surnommions Uncas, ou le jeune Mohican des Vosges.

J'avais en le don de l'apprivoiser. Nous étions les meilleurs amis du monde, et ce fut encore ainsi pendant la saison suivante. Mais je ne retournai plus à Gérardmer. Une dizaine d'années s'écoula. Il n'en faut pas davantage pour effacer bien des souvenirs.

Certain jour, dans je ne sais plus trop quelle ville du Midi, sur une promenade où jouait une musique militaire, je remarquai un jeune soldat portant le costume des chasseurs à pied, qui se retrouvait toujours sur mon passage et me regardait avec une insistance singulière.

—Oh diable ai-je vu quelque part!... me demandais-je lorsque, prenant enfin son parti, il m'aborda franchement, et d'un ton de reproche :

—Monsieur, dit-il, vous ne me reconnaissez donc pas!

La mémoire aussitôt me revint. Je m'écriai :

—Joseph !

C'était bien lui. Il avait, ma foi, fort bon air sous la capote verte, et l'on ne s'étonnait nullement de lui voir sur la manche les galons de sergent-fourrier.

—Mon brave Joseph! poursuivis-je en lui serrant la main, pourquoi donc ne pas m'avoir parlé plus tôt?

—Je n'osais pas, répondit-il. Vous savez, je suis un de ces effrontés qui sont en même temps très-timides. Et puis, vous m'avouerai-je, la rencontre m'avait tout ému.... Ce qui est si loin du pays, tout ce qui le rappelle vous va droit au cœur.

Et le pauvre garçon se détourna pour essuyer une larme.

Avec intérêt, je me mis à l'interroger.

—Vous n'êtes donc pas heureux au régiment, mon ami?

—Si fait!...

—Votre père jouit d'une certaine aisance.... D'où vient qu'il ne vous a pas acheté un remplaçant?

—D'abord et d'une, parce que le bonhomme tient à sa liberté. Ensuite, parce qu'il est de croyance chez nous que pour être vraiment un homme il faut avoir été soldat. C'est moi-même qui l'ai voulu. Je me disais que quand je rattendrissement de tout à l'heure. Je vous assure qu'il n'y a pas dans toute l'armée française un chasseur plus satisfait et plus gai que le serrent Joseph!

Il parlait sincèrement. Il avait repris avec son aplomb la belle humeur et le *chic* du sous-officier français.

—A la bonne heure! répliquai-je, et permettez-moi de vous le dire, je vous trouve vous-même bien qu'on vous souhaiterait l'épaulette!"

—Quant à ça, merci! se récria-t-il, mais souvenez-vous donc que je suis un indépendant, un Mohican! Il me faut le grand air de la liberté.... la montagne.... les bois.... Gérardmer!

—Fasse le ciel donc! conclus-je en passant mon bras sous son bras.

Malheureusement, je repartais le soir. D'autre part, le sergent était de service. Il fallut se séparer dès après ce dernier épanchement cordial.

—Ah! me dit-il, si vous saviez combien cette conversation m'a redonné du cœur! Jusqu'ici, le malheureux n'a pu qu'y penser, y rêver.... au pays!

—Et à la payse! hasardai-je.

—L'un ne va pas sans l'autre! avoua-t-il en souriant.

—Ah! Joseph, Joseph, il y a quelque chose que vous ne m'avez pas dit!

Je venais de lui promettre une visite à Gérardmer.

—Là-bas, conclut-il, je vous dirai tout.... Ou plutôt, vous verrez! vous verrez!

—Quand cela?

—Dans dix-huit mois! l'autre été.

Ceci se passait au printemps de 1870. Quelques semaines plus tard, c'était la guerre.

Pendant tout le cours de nos désastres, en songeant aux amis que je comptais sur les drapeaux, Joseph ne fut pas oublié.

Qu'était-il devenu?

Diverses circonstances m'empêchèrent de lui tenir ma promesse. Elle me revint à l'esprit ce printemps, à l'exposition de Vienne, lorsque cette inscription frappa mes regards :

INDUSTRIE DES VOSGES

TOILES DE GÉRARDMER.

J'y courus. Qui, présidait à ce comptoir? Joseph.

Nouvelle transformation! C'était maintenant un monsieur, un vrai négociant.

Le ruban de la Légion d'honneur me remarquait à sa redingote noire. Mais, hélas! l'ane des manches était ployeé en dessous, vide de l'avant-bras.

Est-il besoin de dire quels furent, après une chaleureuse accolade, mes compliments à propos de sa décoration, les regrets que m'inspira la vue de la blessure qui le rendait invalide à vingt-cinq ans?

—Bah! fit-il, ce n'est que le poignet gauche! Il me reste la main droite pour serrer celle des amis....

Et nous causâmes. Sa tenue, ses expressions, tout en lui me montrait un autre homme, plus distingué, plus grave, mais qui n'avait rien perdu cependant de la franche cordialité de sa première jeunesse.

—Ainsi donc, lui dis-je au bout d'un instant, vous voici dans le commerce?

—Comme vous l'voyez! Représentant de l'industrie vosgienne.... et, pour mon compte personnel, entrepositaire, bientôt fabricant.... J'arriverai peut-être à la fortune!

—Oh! oh!.... de l'ambition!

—Non pas! de l'amour.

Ces derniers mots, il me les avait dits tout bas. Et dans ses yeux, sur ses lèvres, je venais de revoir le sourire, le hardi du sergent-fourrier des chasseurs de Vincennes.

Ma curiosité se réveillait. Je voulus en savoir davantage.

—J'endroit, me répondit-il, n'est pas propice aux longues confidences. Oh! c'est toute une histoire.

—Eh bien! tantôt.... chez moi!

En ce moment, une dame passait dans la galerie, une très grande dame allemande. Il me parut qu'elle échangeait un signe d'intelligence avec Joseph, qui, très-courtoisement, la salua.

De plus en plus intrigué, mais sans que rien le témoignât, je renouvelai ma demande.

—Impossible à Vienne! fit-il d'un air mystérieux. J'ai promis, j'ai juré de me taire.... et je suis un homme de parole, moi.

—Qu'est-ce à dire, monsieur Joseph?

—Ne devriez-vous pas venir à Gérardmer.

—J'irai cet automne....

—Eh bien! c'est là que j'accepte votre rendez-vous.... c'est là que vous connaîtrez mon roman.... Patience!

Et pendant les quelques jours de ma halte dans la cité de l'Autriche, ce fut tout ce que j'obtins du trop discret amoureux.

Vers la mi-septembre, je me présentai chez son père, le vieux ségare.

—Joseph est-il de retour, monsieur Gisan?

Tel est le nom du bonhomme.

—Depuis quasiment deux semaines, me répondit-il, mais on ne le rencontre guère à la maison. Et ce se conçoit.... Les derniers préparatifs de son mariage....

—Ah!.... ah!..... voici qui double encore mon impatience de le voir. Mais où donc le faut-il descendre comme autrefois chez Reitchart, à l'hôtel de la Poste.

—Entendu! La commission sera faite!.. D'état le sait.

—Il viendra demain, pensais-je.

Les premières heures de la matinée s'écoulèrent.... personne!

Un peu déçu, je pris mes lignes de pêche et me dirigeai vers le lac de Retournemer.

C'est le plus petit des trois, mais le plus pittoresque.... et je plus pittoresque. Figurez-vous un miroir encadré dans des hauteurs superbement boisées. Comme premiers plans, à l'entour des eaux dormantes, se dressent des sapins et des hêtres qui semblent défier de la création. Quelques rochers aux arrêtes fantastiques surgissent çà et là parmi le feuillage, qui est sombre comme celui d'une forêt vierge. Sur la lisière, toutes sortes de végétations bizarres. Un ruisseau chante dans le pré vert, une cascade invisible dans le taillis frémissant. Aucun autre bruit ne trouble le silence. C'est la solitude, c'est le désert. On se croirait au bout du monde.... et du nouveau monde.

J'étais là depuis deux heures, et venait d'amener sur la rive une superbe truite, lorsque tout à coup, derrière moi, la voix de Joseph se fit entendre :

—Bras-l.... Mais ne vous dérangez donc pas! Continuez.... tout en m'écoutant.... Chose promise, chose due!.... Je commence....

*(A continuer.)*

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.

BELLE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord :

FERDINE, Surmont, samedi, 16 mai.
VILLE-DE-PARIS, Randall, samedi, 30 mai.
LAFAYETTE, Gamelin, samedi, 13 juin.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE :

Première cabine, $120. | Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Installation parfaite pour quelques passagers de troisième classe.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ne peuvent trouver un moyen plus sûr et plus économique que celui que leur offrent les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à
GEO. MACKENZIE,
Agent, 58, Broadway, New-York,
ou à MM. A. K. MILLER & CO.,
nov—1123 Gallier Court, Lettre H. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, feront le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glascow et New York, savoir :

STATE OF LOUISIANA, 2000 to. capt. Stewart
STATE OF PENNSYLVANIA, 2000 .. capt. Hamlin
STATE OF ALABAMA, 2400 .. capt. Flint.
STATE OF PENNSYLVANIA, 2520 .. capt. Brock
STATE OF VIRGINIA, 2520 .. capt. Sadler.
STATE OF GEORGIA, 2000 .. capt. Cooper.
STATE OF NEVADA, 2000 .. .....
STATE OF FLORIDA, 2000 .. .....
STATE OF DALTON, 2000 .. .....

Les steamers de cette ligne partent régulièrement, toutes les trois semaines.

Il recevra du fret et signera des connaissements pour le Hâvre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et Amsterdam.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Nous pour cepèce sans charge extra.

Une servante de confiance sur un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs passages et leurs rations.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers partent à la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à
A. K. MILLER & CO.,
Au No 29 de la rue Carondelet,
mai—1an

Steamers de la Ligne de l'Etat.

Concurrence!
Le Steamship
STATE OF VIRGINIA,
steamer de la ligne de l'Etat, partira de New York pour Gas-cow via Belfast, le
SAMEDI, 30 MAI.

Prix du passage à l'entrepont, de la Nouvelle-Orléans à Londres, Liverpool ou la Grande Bretagne et de l'Irlande, pour le Hâvre et Hambourg, $45.

Pour Anvers, Rotterdam.....$50.
Pour Brême, Paris, Manheim, la Norvège, la Suède et le Danemark.....$55.

S'adresser à
A. K. MILLER & CO
12 mai—1et. No 29 de la rue Carondelet.

MESSAGERIES MARITIMES.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BRÊME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escales au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD feront le service régulier ci-après, et les jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane, à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et la frets.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 65

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Hâvre ou à Brême :

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 35

De la Nouvelle-Orléans à la Havane :

Chambres..... $75 en or.
Entrepont..... 15

Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus amples détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8 août—1 an 40 No 42 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Hâvre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par ces vapeurs de la Compagnie :

Les magnifiques steamers de la Compagnie :
Hermann, Capt. Hansen,
Germania, Capt. Nielsen,
Saxonia, Capt. Paulsen.

—Partant comme suit :

| De Hambourg. | Du Hâvre. | De Cherbourg. | De la Nouvelle-Orléans. |
|---|---|---|---|
| | | | Vandalia, |
| Janv. 31 | Févr. 2 | Févr. 27 | Mars 11/14 |
| | | | Germania, |
| Mars 14 | Mars 17 | Mars 21 | Avril 22 |

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le golfe du Mexique, ils touchent à la Nouvelle-Orléans, (éventuellement au Havre), pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.
De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou à Hambourg :
Première Cabine, $150—Entrepont, $35.
Du Havre, de Hambourg, de Southampton, ou la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :
Première Cabine, $150—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, de la Havane ou Nouvelle-Orléans.

On aignera des connaissements pour tous les ports du continent entre le Hâvre et Cherbourg.

MM. Brooke Wilkins & Co., à Galveston, et M. Ernest Cucullu, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'à destination pour du fret expédié de Galveston ou de Mobile, en connaissements directs sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à
A. RUPPERT & CIE.,
Agents-Généraux,
No 52, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAS,
Agents-Généraux de Passage,
No 61, Broadway, New-York.
F. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le Passage. 2août—10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants :
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,

Le steamer
KNICKERBOCKER,
Gager, commandant
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
DIMANCHE 17 mai, à 5 h. M. M.
Passage..... $50.

Cette Ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

HALL'S VEGETABLE SICILIAN HAIR RENEWER.

RENOVATEUR VEGETAL SICILIEN

HALL,

POUR LES CHEVEUX.

CHAQUE année augmente la popularité de cette excellente préparation pour les cheveux—popularité qui n'est dûe qu'à son mérite. Nous sommes à même d'assurer nos anciens clients qu'elle est toujours à la hauteur de sa renommée, qu'elle seule donne AUX CHEVEUX GRIS leur couleur primitive, les rend souples et soyeux, nettoie et blanchit la peau. Elle enlève les croûtes et les pellicules, guérit les pores enflammés, arrête les démangeaisons, et fait disparaître les toniques, arrête les cheveux et les empêchent de tomber.

Elle épaissit la chevelure; dans la calvitie elle rend aux glandes capillaires leur première vigueur et fait repousser les cheveux, excepté dans l'extrême vieillesse. C'est la préparation la plus économique qui ait jamais été employée, et exige moins d'applications. A. A. HAYES, inspecteur de l'Etat de Massachusetts, s'exprime ainsi, en en parlant : les matières sont pures, d'excellente qualité et choisies avec soin; je le considère comme la MEILLEURE PREPARATION.

En vente chez tous les pharmaciens et tous les marchands de médicaments.

PRIX UNE PIASTRE.

TEINTURE DE BUCKINGHAM

POUR LES FAVORIS,

Notre rénovateur exigeant trop de temps et trop de soins en tant qu'il s'agit des favoris nous avons composé une teinture qui atteint rapidement le même résultat. L'application en est facile et la opération ne dépasse pas. A vendre par tous les pharmaciens. PRIX, cinquante cents.

Fabriqué par R. P. HALL & Co.,
NASHUA, N. H.
27 août—1 an.

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nile-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à basse pression CAMELIA,

Capitaine Hanayer,

partira, pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à 7 heures du matin; le VENDREDI, à 10 heures et demie du matin; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le bateau ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington. Retour : il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 6 heures du matin; Madisonville tous les matins, le dimanche et le mercredi soir.

Le CAMELIA ne fera pas des excursions régulières. Il partira tous les dimanches matins à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie et le mercredi à l'arrivée du convoi de 9 heures. Il sera de retour le soir.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du convoi précédent celui à bord duquel le bât-au doit partir.

Les voyages seront faits à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Par suite du mauvais état du chant de Lewisburg, le Camelia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
O. M. MORA, Agent.
15 mai Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union.

Excursions du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Louisbury et Madisonville.

Le beau steamer très fin marcheur, CAMELIA, Capt. WM. HANAYER, commandant, entreprend une excursion le DIMANCHE et le MERCREDI, à Mandeville, Louisbury et Madisonville, à dates de DIMANCHE et MERCREDI, et fera le trajet aller et retour du chemin de fer, au lac, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, le matin et à l'arrivée du train de 9 heures du matin. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans le soir du même jour, à temps pour le train de 5 heures du soir.

Prix du passage (aller et retour) $1.

S'adresser à bord, à WILLIAM MORA, Agent.
Aux Nos. 18 et 20 de la rue de l'Union.
15 mai

Pour la Côte, Baton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur B. L. HODGE, capt. T. Barancos, partira de la levée de la rue Columbia, James Street, pour de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et SAMEDIS, à 4 heures de l'après-midi. Retour : il quitte Plaquemine tous les JEUDIS et DIMANCHES soir, il part de la Nouvelle-Orléans le même jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. MELANÇON, No. 30 de la rue Conti.
14mai—1an

BAYOU LAFOURCHE.

Départ de la Nile-Orléans, tous les LUNDIS à 5 h. P. M., et tous les VENDREDIS, à 10 heures du matin.

HENRY TETE, J. DALFERES, capitaine; S. S. STOCK et E. HUGUET, agents.

Ce bateau réguler prendra du fret pour la côte, jusqu'à Donaldsonville et tous les débarcadères du Bayou, et tous ceux du Lac Maurepas, à son retour à la Nile-Orléans, ce paquebot fera le service de la côte à bord.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. J. COMMEAUX, 8 Douane
Un commis est constamment sur le navire, à la tête de la rue Conti pour recevoir son fret.
1er

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 10 heures A. M.

LIZZIE HOPKINS,
Capitaine J. F. Amoun,
Commis F. A. Charlet.

Pour tous les arrêtages de la côte jusqu'à Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

A son retour à la Nouvelle-Orléans ce bateau fera ses voyages les dimanches et mercredis en plein jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
B. RIVET.
15 juillet—1an No 30 rue Conti.

Pour les Forts, la Station de la Quarantaine, Buras, toutes les habitations et tous les débarcadères.

Le bateau à vapeur EMPIRE, bon et fin marcheur, capitaine O. Cranion, Commis, J. C. Tremoulet, partira pour les susdites villes et habitations, le Lundi à la Nile-Orléans tous les MERCREDIS et SAMEDIS, et sera de retour à la Nouvelle-Orléans le VENDREDI et le MARDI, à 2 heures de l'après-midi.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
S. FERNANDEZ & CO.
21 sept—9m No 22 de la rue Decatur.

Pour la Côte,—au-dessous de la ville.—Départ tous les MERCREDI et SAMEDI à 10 heures du matin.

Pour les Forts, la station de la Quarantaine, Buras, toutes les habitations et tous les débarcadères.

Le bateau à vapeur

MARY IDA,

capitaine A. J. Ruiz, J. J. Lafarthe, commis; partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS et JEUDI de l'après-midi.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
3 mai—1 an.

Compagnie d'Assurance Mutuelle
DES
Marchands de la Nile-Orléans,
No. 104, RUE DU CANAL.

DIX-NEUVIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant—

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1873, y compris les primes non expirées l'année précédente :

| | |
|---|---|
| Sur risques d'incendie..... | $1,007,088 92 |
| En moins—primes non expirées..... | 202,875 00 |
| Montant net des primes, 31 mai 1873..... | $804,213 92 |
| Pertes payées : | |
| Sur risques d'incendie..... | $432,726 38 |
| Sur risques de mer..... | 48,149 47 |
| Sur risques de rivières..... | 61,541 24 |
| Taxes..... | 28,502 97 |
| Réassurances, primes payées, bourséées, profits et pertes..... | 51,064 62 |
| A déduire—intérêts moins dépenses..... | 629,286 84 |
| Bénéfices..... | 17,775 31—611,511 53 |
| | 192,422 59 |

L'Actif de la Compagnie est comme suit :

| | |
|---|---|
| Propriétés foncières..... | $128,321 15 |
| Bonds de ville..... | 307,000 00 |
| Actions de banques et de chemins de fer..... | 21,188 70 |
| Billets garantis par hypothèque..... | 404,292 30 |
| Billets garantis..... | 153,408 72 |
| Effets à recevoir..... | 46,673 79 |
| Primes en voie de recouvrement..... | 101,906 36 |
| Bonds de ville, actions de banques et autres..... | 1,500 00 |
| Stock d'assurance..... | 1,500 00 |
| Actions du Vallette Dry Dock Company..... | 19,800 00 |
| Actions de la Presse à Coton de la Levée..... | 3,900 00 |
| Actions du Marine Dry Dock and Ship Yard Company..... | 4,000 00 |
| Harbor Protection Company..... | 1,500 00 |
| Association de l'Hôtel St. Louis..... | 5,000 00 |
| Bonds hypothécaires du Odd Fellows Hall..... | 2,000 00 |
| Bonds hypothécaires du Turners Association..... | 5,000 00 |
| Jugement sur billets hypothécaires..... | 5,000 00 |
| En caisse..... | 171,477 74 |
| Cie des steamers de la N.-O. de la Floride et la Havane..... | 2,000 00 |
| Total de l'Actif..... | $1,886,200 46 |

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

PAUL POUECHY,
Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermentés et souscrit pardevant moi, le 9 juin 1873.

P. CHS. CUVELLIER,
Notaire Public.

Le 9 juin, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de QUINZE POUR CENT, COMPTANT, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le mai 1873—dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain. Egalement, de payer aux actionnaires, sur demande, un intérêt à raison de SIX POUR CENT par an sur leurs actions

DIRECTEURS :

| | |
|---|---|
| P. Maspère, | David McCoard, |
| S. Z. Relf, | I. F. Généreux, |
| M. Puig, | P. Fourchy, |
| P. E. Muller, | J. J. Fernandez, |
| D. A. Chaffraix, | J. M. Allen, |
| Chas. Latty. | |

15 mai—1

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 10 Mai 1874.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 9 HEURES DU MATIN A MIDI jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

A
Abramo Antonio
Arabi Joseph
Amanlia Vicenzo
B
Ba'sglia Giovanni
Balestracci Aristide 2
Bianchez Pierpier
Bernard Haurcarde
Barchieli Genereso
Bec Dante
Bedian August
Boretto Savorio 2
Bonfrois Messieurs
C
Caruana Guiseppe
Cella Giovanni
Cervasco Pietro
Cerino Alberto
Christeu Joseph
Cimarosi Giuseppe
Ciscotto Dom'nico
Cirina Marticha
D
Daynes Pierre
E
Estela Miguel
Esteban Pierre
Esnard Fed o J
F
Fabaron Eugène
Fessy Cesaire
Ferry Victor
Fergoli Fran esco
G
eras Nicola y Vic ns
Grathe Dr
Giroi Antonio
Gotts Henri
Guerin P.
Gustave Auguste
H
Harcq Adrien
Henry Ja Pierre
Italia Giovanni
J
Javois Thomas
Jolianne Pierre
Jurine Mr
L
Lavery H-ary
Lava dar Charles
Lanzet Jean
Liuiarti Conetta
Longo Vito
Lamonde Jerasa 2
M
Manuni Lodovico
Mauno Guiseppe
Mantarteau
Manouse Domenico
Modica Juan
Marcello Domenico
Montaleon Castenzis
Moreau Ramon Vioeca
N
Natoli Augusto Dr 2
O
Oliva José Manuel
P
Paterno Antonino 2
Poillot Alfred
Perlenti Nicola
Profume Guiseppe
Porcaro Bruno Giovanni
R
Rando Salvatore 2
Rando Pietro
Rusan Salvatore
Rodiles Agustin
S
Savini Luigi
Savini Ambrogio
Servat Pascal
Sierra P.
Trepier Philippe
Tuquet Jaques
Z
Zalazi Guiseppe
T
Tavolli Antonio
B M J

LISTE DES DAMES.

B
Bertucia Rosalia Mrs
Blonds Lucile Miss
C
Chartre Mrs
D
Daurgez Mrs
De Bartino Dolores Lopez Mrs
F
Fremont Flora Mrs
J
Jean Louis Rosetta Mrs
L
Louise Camille Mrs
Laste Christine Engel Mrs Mid
M
Mazac Julie Mrs
Michel Florentine Mrs Mid
R
Randolph G T Mrs
S
Samoncet Clotille Mrs

O. W. BINGGOLD,
Maître de Poste.

ACHETEZ VOS
CIGARES, CIGARETTES & TABACS
Chez ED. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet,
P. O. Box 374. NOUVELLE-ORLEANS.

CHEMINS DE FER.

THE MOBILE LINE.

On and after May 14, 1874,
Trains will leave depot foot of Canal street as follows :

EXPRESS TRAIN, DAILY, at 8 a. m., making close connection with Mobile and Montgomery and Mobile and Ohio Railroads.

COAST ACCOMMODATION TRAIN, DAILY, (except Sunday,) at 3.15 p. m.

Those arriving from Express, daily, at 4 p. m.; Coast Accommodation daily (except Sunday,) at 9.50 a. m. This line is many miles the shortest and makes only four stops between this city and Mobile, and is the only line running PULLMAN PALACE CARS to Louisville, St. Louis and Charlotte.

Office corner Camp and Common Streets, opposite City Hotel.

E. P. SHUTE,
General Passenger and Freight Agent.
S. H. SCRANTON,
General Superintendent. 25 dec—y

LIGNE DE MOBILE.

A partir du 14 Mai 1874,

Les trains quitteront le pied de la rue du Canal comme suit :

TRAIN-EXPRESS, TOUS LES JOURS, à 8 h. du matin, arrivant en temps pour faire connexion avec les chemins de fer Mobile and Montgomery et Mobile and Ohio.

TRAIN D'AGRÉMENT DES VILLES DE BAINS, TOUS LES JOURS (le dimanche exceptés) à 3 heures et quart P. M.

Les trains suivants comme suit : Train-Express, tous les jours (à l'exception du dimanche), arrivant aux villes de bains, tous les jours (le dimanche exceptés) à 9 h. 50 m. du matin.

Cette ligne a de plus neuves milles vie plus rapide de plusieurs heures, pour se rendre à tous les points Nord-Est que c'est la seule qui a des WAGONS-PULLMAN jusqu'à Louisville, St. Louis et Charlotte.

Bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

E. P. SHUTE,
Agent-Général pour les passages et le fret.
S. H. SCRANTON,
Surintendant-Général. 25 déc—y

Grand Chemin de Fer de Jackson.

Les trains partent et arrivent comme suit :
(Du dépôt, au pied de la rue des Champs-Elysées)

DEPART. ARRIVE.
Mail..... 4:00P M. | Mail..... 1.00 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST LOUIS-CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.
Tickets for sale and informations given at 122 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager. april 1—y

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à 1 mille depuis le dépôt, rue des Champs-Elysées, près la Levée.

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour..... 50 cents
Pour la station de Spanish Fort..... 25 cents pour aller et retour.

Départs de la ville. Départs du Lac.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 6 heures A. M. | | 7 heures | A. M. |
| 7½ " | | 10 " | " |
| 9 " | | 11½ " | " |
| 11 " | | 2½ " | P. M. |
| 2 " | P. M. | 3½ " | " |
| 4 " | " | 5½ " | " |
| 6 " | " | 7½ " | " |
| 7 " | " | 8½ " | " |
| 9 " | " | 10½ " | " |

Les dimanches un train partira toutes les demi-heures, de 2 heures de l'après-midi. Un train part de la ville tous les dimanches matin à 11 heures.

Les passagers qui désirent s'arrêter à Gentilly sont priés de prendre le train de 9 heures du départ du train.

Avril—6m

GRAND CHEMIN DE FER
DE LA
Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira au pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à 4 HEURES ET DEMIE, A. M., et se liera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Algier à huit heures A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Lafourche Crossing et Morgan, sera transporté au taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le fret du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya, et le Teche, au-delà de Berwick, ne sera reçu pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt seront passés avec les parties qui auront de ces points de vue. Il en fait avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Claire. Les bureaux de la Cie sont au dit lieu. Le fret pour ces points sera reçu à l'avance (comme avantage spécial à nos clients réguliers), et spécialement, nous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le fret des devoirs de navire expédié fi doit être délivré avant 4 heures ; le fret reçu après cette heure paiera par les trains suivants.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour frêt ou passage s'adresser au bureau de la Cie, Naiches et Magasins.

Les trains partent à 9 heures et demie, 4 heures et demie—P. M. CHS. A. WHITNEY & CO., Agents.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles de la Louisiane.

VINGTIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant :

Total des primes de l'année expirée le 28 février 1874..... $564,129 19

Savoir : Primes d'incendies.. $226,595 51
Primes de mer..... 297,699 28
Primes de rivières.. 39,834 40 $564,129 19

En moins—primes non expirées..... 159,423 99 $405,411 52

Montant des primes, moins la réassurance et les primes remboursées.. $324,152 2

Pertes payées :
Sur risques d'incendie $80,841 66
Sur risques de mer..... 52,422 20
Sur risques de rivières 44,843 62 $178,106 48

Taxes, escompte au lieu de participation, timbres, dépenses, escompte, etc..... 58,158 40

Laissant un bénéfice net de..... $60,855 64

L'actif de la Compagnie est comme suit :

| | |
|---|---|
| En caisse..... | $ 40,407 16 |
| Effets à recevoir, pour primes..... | 15,077 16 |
| Bonds de la ville et autres fonds..... | 125,000 00 |
| Actions de la Compagnie du gaz et autres..... | 67,514 50 |
| Billets en garantie et billets hypothécaires..... | 276,736 69 |
| Primes en voie de recouvrement..... | 106,270 62 |
| Comptes en suspens..... | 3,560 79 |
| Primes d'agences pour décembre..... | 11,013 20 |
| Mandats..... | 6,799 69 |
| Succursale..... | 4,674 21 |
| Louisiana Cotton Factory..... | 1,979 